

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21748 - 80ÈME ANNÉE

Future ligne de bus en site propre de Saint-Denis à Sainte-Suzanne

BAOBAB continue de prendre forme

Le projet BAOBAB avance avec des aménagements en chantier, notamment au Chaudron et la création d'une bretelle entre le chemin Grand Canal et la RN6 prévue pour fin 2025. Une station "témoin" sera installée devant la CINOR. Citalis met en service des lignes Express entre Sainte-Suzanne, Sainte-Marie et Saint-Denis, offrant un aperçu du futur réseau.

Le projet de mobilité BAOBAB, un projet ambitieux et innovant pour l'amélioration des transports à La Réunion, continue de se concrétiser. Ce projet vise à relier par bus sur un site dédié les villes de Saint-Denis, Sainte-Marie et Sainte-Suzanne. Les deux terminus se situent à l'entrée Ouest de Saint-Denis et à Quartier-Français.

Ce 22 janvier 2025, le 9e Comité de pilotage s'est réuni pour faire un point sur les avancées des études et des travaux en cours. L'événement a réuni des élus de la CINOR son président, Maurice Girancel, de la Région, de la Ville de Saint-Denis dont la maire Éricka Bareigts, ainsi que des représentants du Préfet, afin de discuter des étapes à venir pour ce projet qui vise à moderniser le réseau de transport public sur l'île.

Les résultats sont déjà visibles et plusieurs phases du projet prennent déjà forme sur le terrain. Hier matin, les participants ont évoqué des premiers aménagements réalisés au Chaudron. Les projets ne s'arrêtent pas là, et de nouveaux développements sont prévus dans les mois à venir.

Un calendrier de travaux se dessine

L'un des éléments abordés lors du comité de pilotage est le calendrier des travaux pour le second semestre 2025. Parmi les initiatives annoncées, on trouve l'aménagement d'une bretelle entre le chemin Grand Canal et la RN6, qui permettra de faciliter les déplacements entre ces deux points stratégiques. Cet aménagement devrait grandement fluidifier la circulation sur ces axes particulièrement empruntés.

En parallèle, une station "témoin" sera installée devant le bâtiment de la CINOR. Cette station servira de modèle pour le réseau à venir et offrira aux usagers un aperçu de ce que sera l'avenir du transport public dans la région. Ces premières réalisations donnent ainsi un avant-goût de la modernisation en cours et suscitent l'enthousiasme des habitants et des usagers.

Un aperçu du futur avec Citalis

Une préfiguration du projet BAOBAB commence à voir le jour grâce à l'implication de Citalis. Elle met déjà en service deux lignes Express entre Sainte-Suzanne, Sainte-Marie et Saint-Denis. Ces nouvelles lignes offrent aux voyageurs un service plus rapide, plus efficace et plus disponible, en phase avec les objectifs du projet BAOBAB : réduire les temps de trajet, améliorer la ponctualité et la fréquence des transports publics, tout en répondant aux besoins de mobilité des habitants du territoire.

Le lancement de ces lignes Express est un premier pas vers la concrétisation de l'ambition de BAOBAB : transformer profondément le réseau de transport du Nord de l'île et rendre les déplacements plus fluides, rapides et accessibles. Ce début de mise en service donne un avant-goût du futur et montre que le projet prend déjà forme, avec des résultats concrets visibles sur le terrain.

Le projet BAOBAB promet de moderniser en profondeur le système de transport public de l'île, en réduisant les embouteillages. Le calendrier des travaux de 2025 marque une nouvelle étape dans cette ambition.

M.M.

Rassemblement toujours plus large autour d'une idée du Parti communiste réunionnais

Centrale EDF de Sainte-Rose : le débat initié par le PCR relancé par la sécheresse

La centrale hydroélectrique de Sainte-Rose, construite en 1979, est au cœur des discussions à La Réunion en cette période de sécheresse. Beaucoup partagent aujourd'hui la préoccupation du PCR qui a toujours dénoncé un gaspillage : plus de 200 milliards de litres d'eau de source sont rejetés à la mer après avoir seulement servi à faire fonctionner des turbines. Mieux utiliser cette eau pour l'agriculture et les habitants est une idée qui gagne du terrain. Cela suppose d'accélérer le développement des énergies renouvelables à La Réunion pour compenser une diminution de la production de la centrale de Sainte-Rose. La Réunion ne manque pas de soleil et la technologie permet aujourd'hui de construire des milliers de centrales solaires à La Réunion pour assurer la consommation d'habitants de maisons individuelles ou d'immeubles collectifs.

Alors que La Réunion traverse une période de sécheresse prolongée, la centrale hydroélectrique de Sainte-Rose se retrouve au cœur des débats. Dès sa construction achevée en 1979, le PCR s'interrogeait sur les conséquences de la captation massive d'eau dans la rivière de l'Est, une ressource essentielle pour les besoins agricoles et domestiques de l'île. La sécheresse touchant La Réunion a relancé ce débat, avec des responsables politiques qui critiquent publiquement ce qui s'apparente selon eux à un gaspillage d'eau.

Une production d'électricité essentielle mais contestée

La centrale de Sainte-Rose fonctionne grâce à la force de l'eau, captée à environ 800 mètres d'altitude en trois points différents du lit de la rivière de l'Est. Cette eau parcourt ensuite un tunnel de 4 kilomètres sous la montagne avant d'être stockée dans plusieurs réservoirs de 25.000 mètres cubes chacun. Le matin et le soir, l'eau des réservoirs est vidée vers une conduite forcée où elle fait tourner les turbines de la centrale électrique située 800 mètres plus bas.

Le débit maximal que la centrale peut exploiter est de 13 mètres cubes par seconde, mais en moyenne, c'est environ 6,5 mètres cubes par seconde qui sont captés,

soit plus de 205 milliards de litres d'eau par an.

Cette eau est utilisée une seule fois pour faire tourner les turbines avant d'être rejetée dans l'océan. La centrale produit plus de 10 % de l'électricité consommée à La Réunion.

Énergie et besoins en eau

Face à la raréfaction de l'eau, un partage des ressources hydriques de la centrale au profit de l'irrigation agricole et de la consommation humaine est proposée. Ceci aura pour conséquence de diminuer la puissance et donc la production de la centrale. Cela signifie accélérer le développement des énergies renouvelables.

Depuis des décennies, le PCR a régulièrement questionné l'impact environnemental et économique de cette centrale, appelant à une réévaluation des priorités. Le PCR défend l'idée d'une autonomie énergétique grâce aux énergies renouvelables présentes en abondance à La Réunion. Ainsi, l'énergie thermique marine peut assurer une production de base régulière. L'énergie solaire est en plein développement dans le monde. Cette technologie permet de produire sa propre électricité et de la stocker dans des batteries à domicile pour avoir du courant quand le soleil ne brille pas.

Développer le solaire pour réduire la dépendance des Réunionnais

L'ensoleillement est quasi constant tout au long de l'année. C'est un moyen d'échapper à la hausse importante de l'électricité vendue par EDF aux Réunionnais, qui a augmenté de plus de 40 % en deux ans. Cela donne également la possibilité aux Réunionnais de se libérer de leur dépendance énergétique vis-à-vis des sociétés extérieures qui contrôlent la production, la distribution et la vente de l'électricité.

Retrait des USA de l'Accord de Paris : est-ce dramatique pour le Climat et pour les pays vulnérables au changement climatique ?

Premièrement, il ne s'agit pas du premier retrait des USA (il va falloir s'en accommoder presque !).

Le Président Trump l'avait déjà fait durant son premier mandat, pour montrer son profond désaccord avec l'administration Obama. Et c'est le Président Biden qui, en étant arrivé au pouvoir, a de nouveau ramené les USA sur la table des négociations climatiques, tentant difficilement de reprendre le leadership sur le sujet.

Ensuite, il est important de rappeler que les USA représentent à lui seul la deuxième économie la plus émettrice de GES (gaz à effet de serre) au Monde. En d'autres termes, c'est un gros pollueur ! Sur le principe du pollueur-payeur, il devrait donc être parmi les plus gros contributeurs. Que ce soit pour le Green Climate Fund (Fond Vert pour le Climat) ou pour le Fond Perte et Dommage (qui vient d'être mis sur pied). En se retirant de l'Accord de Paris, il n'y a donc rien à attendre d'eux. Personne ne peut les obliger à quoi que ce soit ! D'ailleurs, le Président Trump l'a annoncé : ils vont forer, forer et forer. C'est le grand retour de l'économie carbonée pour la deuxième puissance économique mondiale. Gaz et pétrole. Avec ceci, il faut rajouter la conquête de l'univers, sous le leadership de Musk et Bezos, qui voient un avenir multiplanétaire. Oui, ils y tiennent à leur conquête spatiale et ils ont investi plus dedans que dans l'aide au développement, si on regarde les statistiques de ces 5 dernières années.

Alors, est-ce dramatique ? Doit-on s'en inquiéter ?

Peu de voix du côté des pays du Sud et des pays les plus vulnérables ne semblent être audibles aujourd'hui. En tant qu'ancienne négociatrice pour le Continent africain et les États insulaires, mais aussi en tant qu'experte internationale pour le compte des pays vulnérables et des pays moins avancés (PMA), je partage ici mon inquiétude, non pas pour le financement de l'adaptation au changement climatique de nos pays (même si oui, c'est aussi le nerf de la guerre), mais pour l'avenir de la Maison commune.

Nous vivons sur une seule Planète où il est rappelé de-

puis 1972 (lire le Rapport Meadows, puis les rapports du GIEC) que les actions des uns influencent les autres et leur devenir. Et le Climat s'affole complètement aujourd'hui, que ce soit aux USA, à Madagascar, aux Maldives, au Japon ou au Brésil. « We are One ». Néanmoins, les conséquences sont plus chaotiques pour les uns, moins coûteuses pour les autres.

L'Accord de Paris, c'est le multilatéralisme par excellence. C'est régler ensemble des problèmes communs, avec des responsabilités et des devoirs, des droits aussi.

Le multilatéralisme n'est pas parfait, loin de là ! Mais hors ce cadre, c'est la loi de la jungle et l'impossibilité pour des pays comme le nôtre de négocier convenablement et d'être écoutés.

Alors oui, le retrait des USA est dramatique.

Mais il faut avancer, sans eux. Et espérer que les efforts des uns vont compenser ce recul car il s'agit d'un vrai recul pour la bataille que nous avons engagés ensemble, entre les Nations, pour nos générations futures. L'espérance sera le remède. Continuer à avancer avec un gros handicap, tout en restant optimiste ! Continuer à y croire à cet éveil des Nations.

Dr Baomivotse Vahinala RAHARINIRINA
Docteur en Sciences économiques
Enseignante-Chercheuse à l'Université de Fianarantsoa
Senior Fellow à la FERDI
Experte internationale en développement durable, transition écologique et changement climatique
Ancienne ministre de l'environnement de Madagascar
Ancien négociateur durant deux COPs Climat

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
 80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud 2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau 2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
 B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Bon lékol toute marmaye, bon travaye é la réissite pou zot toute !

Mézami, zot i koné finalman bann marmaye lékol La Rényon la fé zot rantré partou é mèm dann Sintandré, landroi bonpé téi panss la rantré nora été pli difissil ké lé z'ot koté. Astèr bann marmaye la fine fé zot rantré é biensir konm toulmoune mi souète azot in bon rantré, in bon lané skolèr é ké zot i aprann lo pliss possib ziska la fin lo dézyèm somess lané 2024-2025.

Pou kossa mi souète azot in bon réissite ? Pars lé normal souète azot in bone réissite pou zot mèm, pou zot famiye, pou lo péi La Rényon pârs lo péi la bézoin bann zénèss bien formé, bien kiltivé, épi paré pou amenn dé bone shoz pou noute péi La Rényon. Mé dann mèm tan, mi gnor pa bann difikilté zot i sava trouv dsi zot shomin pars i fo aprann plizanpliss, aprann myé zan myé tèl fasson zot i partisipe lélite noute popilassion rényonèz.

Poitan, mwin lé siréssèrtyin, an parmi mon bann kamarade néna in pé bokou i koné mi oi pa lédikassion La Rényon sou lo méyèr zour. Pou kossa d'aprè zot ? Pars lo sistèm édikatif i partissipe la sirvivanss in sistèm dépassé ni apèl néokolonyal — mi roprosh ali dé pa z'ète in sistèm édikatif rényoné avèk la konéssanss épi la pratik la kiltir rényonèz... Kan mi di mi vé oir bann

marmaye La rényon an parmi bann zélite la kiltir mondyal mi di sak mi panss é mi panss sak mi di sé sak i fo pou noute zénèss rényonèz.

Néna kék zour mwin la ékrire ossi mwin lé pou i lané éskolèr klimatil tèl sorte lékol i fonksione kan lo tan lé méyèr pou bann marmaye travaye lékol... Néna inndé zour in moune la di amwin linstan mwin l'aprè kozé dann la kour dopi onzèr ziska troizèr édmi lo termomète i done trante kat-trantsink dogré é dan la klass i fé ziska karante sink degré. Mi di pa li néna rézon mé mi di toussala i fo bien vérifyé, bien kontrolé pars travaye dann in tan konmsa sé travaye dann in l'anfèr é noute toute rényoné i koné bien sa.

Mwin la fine dir ossi lo bann matyèr i étidyé i ral pa mwin é mi pans pa i ral lézot paran konm bonpé bann zanfan... Mé alor, pou kossa mi souète azot la réissité é pou kossa mi kroi dann zot réissite ? Sinplomman pars la natir imène lé intélizante é mi oi bien bann jenn réissir mèm si toute sak mwin la di an-ola lé vré. Mé sa i anpèsh pa in bon réform lo sistèm pou pèrmète in pli méyèr réissite.

A bon antandèr, salu !

Justin